



Position de l'APBG sur le projet de programme de seconde

Le Bureau national, suite à la réunion d'une commission nationale de réflexion réunie à Paris, dénonce la réduction de l'horaire imparti aux SVT au niveau de la classe de seconde.

Les SVT forment un ensemble de sciences à part entière aux côtés de la physique - chimie et des mathématiques : il est nécessaire de définir un corpus de notions scientifiques à un niveau adapté en seconde pour la construction du cycle terminal et ne pas se contenter de montrer des sujets.

Les SVT sont des sciences expérimentales qui demandent, en travaux pratiques, des groupes restreints tout au long de l'année et pour toutes les parties du programme.

Les professeurs de SVT considèrent qu'il est nécessaire d'établir une différenciation entre un horaire de travaux pratiques d'une heure et demie en groupes restreints et un horaire d'une heure pour les synthèses et les évaluations.

L'approche spécifique, compte tenu des objets d'étude, le vivant et son support la Terre, est caractéristique d'un raisonnement scientifique et d'une démarche d'investigation fondée sur une problématique avec la vérification expérimentale de ses conséquences, pour les infirmer ou les confirmer.

En conséquence de quoi, les professeurs de SVT dénoncent un programme qui ne s'appuie pas sur cette approche expérimentale spécifique. La mise en œuvre d'un tel programme aurait des conséquences à trois niveaux (que l'on vit déjà actuellement en collège) et induirait :

- au niveau individuel, un recul dans la formation scientifique. En effet, c'est parce qu'il est acteur et pas seulement observateur, que le jeune apprenant peut intégrer notions, savoirs et savoir-faire. Il serait dès lors impossible de construire une véritable culture scientifique ;

- au niveau personnel, une difficulté pour la prise de conscience par l'élève de ses potentialités, le développement de ses goûts et pour une orientation positive ;

- au niveau sociétal, un gaspillage des investissements humains et matériels réalisés par l'Etat et les Régions pour permettre cet enseignement de sciences expérimentales en prise avec la science fondamentale et la science appliquée.

D'une façon générale, une telle diminution de cet enseignement expérimental va à l'opposé de la volonté affichée par le grand emprunt pour développer les universités. Il est contraire à la volonté affichée de re-développer un potentiel industriel et de recherche dans des secteurs liés aux bio- et géosciences comme l'environnement, l'agroalimentaire, la médecine, qui vont manquer de jeunes pour le développement de notre pays.

Les enseignants dénoncent enfin une diminution des moyens horaires dans les établissements parce que les 10h30 prévues pour établir des groupes restreints sont en partie détournées des objectifs affichés. Les enseignants de SVT demandent une affectation nationale et officielle d'une heure trente de travaux pratiques en groupes restreints pour la discipline.

Voilà pourquoi l'APBG propose que, dans la présentation des programmes, soit affirmé l'aspect expérimental des SVT, et que les activités expérimentales soient explicitées dans les différentes parties du programme.

Donc, en l'état, l'APBG ne peut accepter le projet de programme proposé qui fait fi des propositions exprimées ci dessus. Si l'horaire et les conditions d'enseignement liés à la réforme étaient maintenus, un tel programme serait inapplicable compte tenu de sa lourdeur. Il serait alors difficile d'atteindre les objectifs définis pour la classe de seconde.

Pour l'APBG, un programme de SVT doit être établi sur trente semaines. Les compétences doivent apparaître dans le préambule et non dans le détail du programme. Les compétences spécifiques aux SVT doivent apparaître clairement et leur mise en œuvre doit être encouragée. Les activités pratiques doivent être spécifiées dans toutes les parties du programme. Enfin le programme devrait être présenté suivant deux colonnes, l'une explicitant les notions exigibles et leurs limites et l'autre, les activités pratiques envisageables.

Paris, le 10 mars 2010